

Reconstituer les stocks de poissons ? Il y a une application smartphone pour ça !

Mike Sweeney¹

Source : *Cool Green Science*, Le blog de *The Nature Conservancy* sur la conservation²

Ma fille et moi, on adore pêcher (sur mon iPhone). Elle, elle a deux ans ; moi, j'en ai un peu plus... Mais on est tous les deux des pêcheurs hors pair (sur mon iPhone) ! Les applications qu'on préfère sont *Flick Fishing* et *Fishing Kings*. Ça ne remplace pas une vraie sortie pêche entre père et fille, mais ça nécessite beaucoup moins de matériel et on n'a jamais besoin de réparer nos lignes. Je tiens à lui apprendre d'où viennent les aliments qu'elle consomme, et je ne veux pas qu'elle s'imagine que les poissons sortent de l'épicerie. Chasser pour se nourrir est le plus vieux métier du monde, malgré ce qui se dit. Quand on y pense, de tous les aliments consommés de nos jours, les poissons sont les seuls animaux sauvages que l'on chasse encore vraiment pour se nourrir.

Le problème est qu'à force, on finit par devenir des experts en la matière.

De nos jours, chasser est une activité bien plus *high-tech* que les jeux de mon iPhone. Au large de la côte californienne, les écologistes et les pêcheurs se sont associés de manière à tirer profit des applications et des iPads afin de trouver les poissons ciblés, mais aussi de veiller à ce qu'ils ne soient pas tous capturés³. Maintenir des populations stables de poissons aujourd'hui, c'est s'assurer qu'il restera des stocks à exploiter demain. Les pêcheurs professionnels sont tenus de noter sur des cahiers le nombre de poissons qu'ils capturent, ainsi que les lieux où ceux-ci sont pêchés. En général, ils communiquent les données qu'ils ont consignées sur ces cahiers aux services des pêches fédéraux, et ça s'arrête là. Avec l'aide de pêcheurs, *The Nature Conservancy* a mis au point une nouvelle application, appelée *Enter eCatch*, qui permet d'entrer des données sur les captures en mer et d'accéder en temps réel aux dernières informations sur la localisation des bancs de poissons, notamment ceux qui sont ciblés et ceux qu'il convient de préserver.

Les pêcheurs n'ont pas coutume d'échanger des informations sur leurs prises et les lieux de pêche qu'ils exploitent. Ils ont au contraire tendance à être très individualistes et à se prendre trop souvent au jeu de celui qui pêchera le plus de poissons le premier. Cette tendance est néfaste pour tout le monde : les populations de poissons diminuent à vue d'œil et nombre de pêcheurs sont contraints de cesser leur activité. Un groupe de pêcheurs de la région essaie pourtant d'inverser la tendance, en collaborant et en partageant des informations.

L'idée-maîtresse est que certains poissons se raréfient. Quand le poisson se raréfie, certaines espèces sont alors menacées d'extinction ; cela entraîne un durcissement de la réglementation, et les pêcheurs ont du mal à garder la tête hors de l'eau.

Pour capturer des espèces abondantes, il est nécessaire d'en connaître un rayon sur les méthodes de pêches et de passer d'innombrables heures en mer. Les pêcheurs doivent faire preuve d'ingéniosité pour veiller à ne pas pêcher accidentellement un trop grand nombre d'espèces menacées et éviter d'être forcés de rester à quai. Pour améliorer leurs résultats et maîtriser ce risque, les pêcheurs unissent leurs forces. Et il s'avère qu'échanger des données sur les prises est un bon moyen d'y parvenir. Lorsque les pêcheurs s'associent et partagent des informations sur les poissons qu'ils capturent et les lieux de pêche qu'ils exploitent, ils constituent un formidable fonds de données sur la pêche leur permettant de s'assurer des revenus et des prises pour l'avenir.

En travaillant ensemble et en formant un bloc, les pêcheurs ont désormais la possibilité de gérer eux-mêmes, et durablement, leurs ressources halieutiques. Les résultats sont assez impressionnants. Grâce à leurs iPads, les pêcheurs échangent des informations sur la localisation des stocks de poissons surexploités. Ils peuvent ainsi tirer profit des heures passées en mer par les uns et les autres, en évitant les zones où des espèces menacées ont été capturées et en recensant les zones où d'autres espèces sont plus abondantes. Ils peuvent également observer les tendances générales qui se dessinent et veiller à ce que les lieux de pêche ne soient pas exploités de manière exagérée.

Les pêcheurs et les écologistes s'engagent à préserver la richesse de l'océan. C'est ainsi que nous mettons la technologie et le partage d'information au service de la conservation des ressources halieutiques, dans l'intérêt de nos enfants.



Baie de Morro, California harbour (image : Kathleen Goldstein)

¹ Mike Sweeney (@mppsweeney), Directeur exécutif de *The Nature Conservancy*, Californie.

² <http://blog.nature.org/2011/11/rebuilding-fisheries-theres-an-app-for-that/>

³ Un article très intéressant sur les activités menées par *The Nature Conservancy* en Californie en ce qui concerne les stocks de poissons et les pêcheurs qui en dépendent, intitulé « Partnership preserves livelihoods and fish stocks » (Collaborer pour maintenir les moyens de subsistance et les stocks de poissons), est paru dans *The New York Times* et peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.nytimes.com/2011/11/28/science/earth/nature-conservancy-partners-with-california-fishermen.html>.